



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xiv De l'Exaltation de la saincte Croix.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

DE L'EXALTATION DE
la sainte Croix.

'Est vne chose bien assurée, que les calamitez que nous autres mortels endurons, sont ordinairement les peines de nos pechez, & des chastiements qui nous sont enoyez du ciel, & que lvn des plus grands fleaux de nostre Sauveur & Redempteur Iesus-Christ: c'est quand il permet le regne dvn Prince vicieux, & sans ame. Car comme il est Chef de toute la Republique, il influe & fait dériuer sa malice sur les autres membres. Tel fut l'Empereur Phocas qui tua Maurice, & luy succeda à l'Empire: nostre Seigneur Iesus-Christ desirant le chastier, ensemble tous ses subiects, incita Cosdroas Roy de Perse à luy faire la guerre, en laquelle il le defit, & le prit, mettant à feu & à sang plusieurs grandes Provinces de l'Empereur Romain. Après la mort de Phocas, Heracle luy succeda, lequel trouua l'Empire si despoueu, affoibly, qu'il fut plusieurs années sans oser faire teste à Cosdroas, qui estoit bien armé, puissant, victorieux, & qui comme le maistre de la campagne, faisoit la guerre à son aduantage à Heracle, prenant force d'armes, tantost vne ville, puis vn autre, & conquistant toute la Syrie, qu'on nomme à present Surie. Finalement, il vint mettre le siege devant la sainte ville de Hierusalem, laquelle il print, & y tua (ainsi que l'on escrit) environ quatre-vingt mille personnes, emmena captif le Patriarche de Hierusalem Zacharie, saint & digne Prelat, avec plusieurs autres, encore que d'aucuns Autheurs disent que cela auant ces dernieres années de l'Empire de Phocas. Mais ce qu'on regretta le plus, fut qu'il emporta les bois de la Croix de nostre Redempteur Iesus-Christ (que sainte Heleine mere de l'Empereur Constantin auoit laisse en Hierusalem) en Perse, & la mit en grand honneur auant de son siege & chrosne Royal, qui estoit de fin or, couvert de grosses perles & pierres precieuses. Heracle recognoissau la perte de son Empire, & le peu de moyen de resister aux forces de son ennemy, se resolut de luy demander paix, ou trefue, à quelques conditions heuteuses & desraisonnables que ce fut: mais Cosdroas estoit si insolent des victoires passées, & des ses grandes forces, qu'il ne voulut ouyr parler d'accord, finon à la charge que l'Empereur renieroit la foy de Iesus-Christ. Alors Heracle eut recours à nostre Seigneur: & se confia en lui (estimant qu'il ne alloit plus de sa cause que de celle des hommes) avec resolution d'assembler son armée pour combattre l'ennemy à toute outrace, & empescher qu'il ne triomphast de la Religion Chrestienne, comme il faisoit de plusieurs Villes & Provinces qu'il auoit saccagées: devant toutes choses il s'adressa à Dieu, qui est le Seigneur des armées & des victoires, & commanda qu'on fist par tout l'Empire plusieurs prières, processions, jeusnes, aumônes, & autres

bonnes œuures pour appaiser l'ire de nostre Seigneur, il mit sus vne armée composée de bisognes & ieunes gens (parce qu'il n'auoit plus de vicis soldats) lesquels il exercea & aguerrit au paraulant que de presenter la bataille à l'ennemy. Heracle avec ceste armée alla chercher Cosdroas, resolu de le combattre, esperant que Dieu luy donneroit la victoire, & humilieroit l'insolence de ce Roy impie, qui s'estoit enorgueilly des heureux succez que Dieu luy auoit donnez en punition des Chrestiens, lesquels il s'attribuoit, & à son pouvoir. L'Empereur pour marcher plus seurément, portoit en sa main droite vne deuote image de nostre Dame, ou bien selo d'autres, de nostre Redempteur Iesus: peut estre qu'elle estoit de la Mere & du fils, & (à ce que l'on escrit) ceste image estoit venue du ciel, & n'auoit été peinte par la main des hommes; car son esperance n'estoit pas es forces qu'il conduissoit, ains en la misericorde de N.S. & en l'intercession & patronage de sa beniste Mere. Heracle marcha donc en campagne, avec son armée bié disciplinée, & apprise à se garder des larcins, iniquitez, & autres pechez, & à combattre plustost pour la gloire de N. S. que pour le profit temporel. Cosdroas ne voulut pas attendre, ny cōbattre Heracle en personne, mais il se retira auant dans ses terres, fit couper les bleds, & retire les viures des lieux par où il pensa que l'ennemy pourroit prendre soit chemin, & enuoya par vn autre costé vne armée de vicis routiers, avec vn Capitaine nommé Salrauge, ou Saluare, auquel Heracle liura la bataille (qui fut bié disputée de part & d'autre) & en fin le vainquit. Le Roy de Perse ne s'estonna pas pour ce la, ains renuoya vne plus forte armée contre Heracle, conduite par vn grand Capitaine nommé Sayn, ou Satin: le combat fut sanglāt, ayant duré depuis la pointe du iour iusques apres Midy, sans qu'on veid balancer la victoire d'aucun costé: alors les Perses redoublerent la charge si fureusement, que la bataille de l'Empereur commēcoit à branler, finon qu'Heracle se tournant vers Dieu, luy demanda secours par l'intercesſion de la tres-sacrée Vierge, lequel il luy enuoya fort à propos, faisant leuer vn grand vēt avec de la gresle & de la pluye, qui donnoit droit dans la face des Perses, ce qui leur fit incontinēt tourner le dos, & se mettre en fuite. La grande puissance de Cosdroas ne fut gueres esbranlée de ces deux pertes: au contraire, couchant de son reste, il assembla vne troisme armée plus grande que les autres, & nomma pour chef d'icelle Razates, lequel vint aux mains avec Heracle, & par la vertu de la Sainte Croix, il fut aussi vaincu & tué sur le champ, avec vna grande partie de son armée. Heracle combattit vaillamment, & ayant tué de sa main trois hommes de marque, conduisant & encourageant ses soldats comme vn sage & experimenté Capitaine. Ceste troisme victoire affoiblit tellelement Cosdroas, que n'osant attendre l'Empereur, il s'enfuya, & passa le Tygre, nommant son second fils pour reguer avec luy, qui auoit nom

14.
SAR

— Medarses, sans faire cas de son aïsne Siroës, qui
14. auoit plus de courage & discréction que l'autre.
S. I. Siroës se tint tellement offensé, que pour se van-
ger de cette injustice, il résolut de faire perdre
le Royaume & la vie de son frère : ce qu'il ex-
cuta, & puis il fit la paix avec l'Empereur, & luy
rendit toutes les terres que son père auoit usur-
pées sur l'Empire, & luy donna tout le trésor
de la maison Royale que possédoit son père, &
accomplit plusieurs autres conditions utiles &
honorables à l'Empereur : Dont la principale
fut, qu'il luy rendit sa saincte Croix, avec le Pa-
triarche de Hierusalem, & les autres Chrétiens
qui estoient captifs. Voila l'issuë de ceste guer-
re en peu de temps, Dieu ayant montré quelle
confiance nous deuons auoir en luy, & qu'il ne
se faut pas desesperer, ains s'humilier quand il
nous chaste, ny s'enorgueillir des heureux suc-
cez que nous deuons estimer comme venans de
sa main.

L'Empereur Heracle pour remercier nostre
Seigneur des grâdes & glorieuses victoires qu'il
luy auoit données, s'en alla en Hierusalem, por-
tant avec soy le prix de nostre redemption, qui
auoit demeuré quatorze ans en la puissance de
Cosdroas. Il fit son entrée en la ville, la portant
sur ses espaules avec la plus superbe pompe &
solemnité qu'on sçauoit imaginer : mais il ad-
uaiait vne chose merveilleuse en ce triomphe de
l'Empereur, c'est qu'arriuant à la porte de la vil-
le avec la Croix, il demeura tout court, & ne
peut aduancer vn pas, sans sçauoir le subiect qui
le pouuoit retenir. Le Patriarche Zacharie, ou
Modeste, comme dit Suidas, alloit à costé de
l'Empereur, qui l'aduertit que la cause de cet
estrangle miracle pourroit bien estre, qu'il n'y
auoit pas d'apparence de porter la Croix par le
chemin que nostre Seigneur Iesus Christ l'a-
uoit portee, en autre & plus pompeux habit que
luy. Parce, Empereur, dit le Patriarche, que
vous estes vestu de robes Imperiales, & Iesus-
Christ n'auoit qu'un habit simple ; vous portez
vne couronne d'or & de pierreries luisantes, &
il estoit couronné de poignantes espines, il al-
loit pieds nuds, & vous estes bien chaussé. Hera-
cle voyant que le Patriarche disoit vray, print
vn habit commun, osta son Diadème, & suivit
la procession nuds pieds, iusques à ce qu'il eust
remis la saincte Croix au mesme lieu d'où Cos-
droas l'auoit enleuee. Nostre Seigneur pour res-
iouyr son peuple, & monstrent la vertu de la sain-
cte Croix, outre les choses merveilleuses qui
arriuerent ce iour là, ressuscita vn mort, quatre
paralytiques furent guaris, quinze aveugles re-
couurerent la veüe, & dix lepreux furent net-
toyez : plusieurs qui estoient possédez du diable
furent aussi deliurez, & quantité de malades re-
tournerent en parfaite santé. Voila pourquoy
l'Eglise celebre aujourd'huy ceste grande feste,
sous le nom de l'Exaltation de la Croix. Il est
vray que ce ne fut pas là la cause d'instituer ce-
ste feste, parce que plusieurs années auparavant
l'Empire d'Heracles, les Grecs celebroient le
mesme iour ceste feste sous le nom de l'Exalta-

tion de la saincte Croix : Semblablement les
Latinis, comme l'on peut voir au Sacramentaire 14.
de S. Gregoire, solénans la gloire de la Croix, qui s'estendit & esclata par tout le monde du
temps de l'Empereur Constantin. Neantmoins
les victoires qu'obtint Heracle, & le reconquise-
ment du bois de la vraye Croix des mains des
ennemis, qu'il rendit aux Chrétiens, & remit
en Hierusalem, à la gloire de Dieu, & utilité de
son Eglise, furent cause qu'on celebra cette fe-
ste avec plus de solemnité qu'auparavant, ainsi
que le Cardinal Baronius a remarqué.

La restitution de la Saincte Croix aduint le
quatorzième iour de Septembre, le 19. an de
l'Empire d'Heracle, l'an de nostre Seigneur
629. encore que Sigebert la met l'an 631. L'Hi-
stoire Miscele en parle au dix-huitième lucte,
& les Martyrologes Romain, de Beda, Viguard
& Adon.

L'Exaltation de la saincte Croix faite lors que l'Empereur Heracle ayant surmonté le Roy Cosdroas, la rapporta de Perse, en la ville de Hierusalem. A Rome sur le grand chemin d'Appie, qui mène à présent vers l'Eglise de saint Sébastien, fut enseveli S. Cornille Pape, lequel succeda à S. Fabien, & durant la persécution de Decé, après avoir été banni, fut battu à coups de plombbeaux de plomb, & puis décollé avec autres vingt va Chrétiens & Chrétiennes, entre lesquels estoient Cœlesti soldat, & Salustia sa femme, qui auoient été instruits & choisis de la Foy, par le mesme S. Cornille Pape. En Afrique se fait la feste de saint Cyprien Evesque de Carthage, personnage très-dote & très-vertueux, lequel du temps des Princes Valerien & Gallien, apres avoir beaucoup enduré en exil, fut decapité à trois milles de Carthage, en un lieu près de la mer, auquel lieu mesme endurent encore mort & passion, les saints martyrs Crescent, Victor, Rosalia, & General. Et à Rome saint Crescens jeune enfant, fils de saint Euthyme, lequel durant la persécution de Diocletian, fut par le commandement du tuge Tropulus, frappé d'un coup d'épée, duquel il mourut sur le chemin public qu'on appelle du sel. A Treves en Allemagne est la feste de S. Matern Evesque dudit lieu, & disciple de S. Pierre Apôtre, lequel commet à la Foy de Iesus Christ ceux de Tongres, de Treves, de Cologne, & peuples circonvoisins. A mesme iour decéda S. Ian Chrysostome Evesque de Constantinople, lequel ayant été en exil par les menées, & factions de certains Evesques ses ennemis, en fut depuis rappelé par le commandement du Pape Innocent premier de ce nom. Mais les soldats qui le ramenoient l'affigrent & tourmenterent tant, qu'il mourut en chemin. On fêta mesme toutesfois sa feste le vingt-septième iour du mois de Janvier, parce qu'à tel iour son saint corps fut transporté à Constantinople par le commandement de Théodosie le jeune Empereur.

LA VIE DE S. ACHART

Abbé de Lumieges, Confesseur.

 E pere de saint Achart auoit nom
Aucaire, & sa mere Ermene gens de
qualité, des plus nobles & riches ha-
bitans de Poictiers. Cet enfant dès la
naissance donna des signes de ce que nostre Se-
igneur I. C. vouloit faire de lui, tant il estoit po-
lé, modeste, & de bō naturel. Le pere qui estoit
guerrier, desira d'avancer son fils aux armes, &
en l'art militaire, mais la mere qui l'auoit of-
fert à Dieu lors de son accouchement qu'elle se
trouua en danger, pour accomplir son vœu le
vouloit dedier à l'Eglise : l'Enfant fut oyé sur ce
débat de ses parens, à quoy il inclineroit le plus,
& il respondit par inspiration d'juine : Rien ne